

Portrait du pasteur Herman Langelius

Nom du musée

Musée de Picardie

Informations générales

Frans HALS (Anvers, vers 1581 – Haarlem, 1666)

Vers 1660

Huile sur toile ; H. 76 cm, L. 63,5 cm

Inv.: M.P. Lav.1894.95

Musée de Picardie, Amiens

Chronologie

Temps modernes/XVIIe siècle

Matériau

Huile

Toile

Technique

Peinture

Fonction

non renseigné

Iconographie

Etre humain/Portrait

Composition

Bidimensionnel



Ecole primaire

Arts du visuel

Temps modernes

Collège

Arts | créations | cultures

Arts | Etats et pouvoir

Notice

C'est à la **Renaissance** que le **genre** du portrait apparut en tant que tel. Avec le mouvement humaniste s'affirma en effet la primauté de l'individu. Le portrait ne concernait alors, et pour les siècles à venir, que les personnes distinguées voire illustres, seules à même d'assumer financièrement et symboliquement de telles mises en scène de soi. Il s'agissait alors moins de commander une **effigie** ressemblante que de se créer un masque social, qui puisse faire état d'un rang, d'une dignité. Le *Portrait du pasteur Herman Langelius* appartient à la toute dernière partie de la longue carrière de Frans Hals, l'un des plus grands portraitistes du XVIIe siècle. Après avoir adopté des types populaires et s'être illustré dans les portraits de groupe, le peintre choisissait alors plus volontiers ses modèles dans les milieux intellectuels et ecclésiastiques. Sans perdre la légèreté et la rapidité de sa **touche**, son style se fit nettement plus austère que par le passé. Cette sévérité convenait parfaitement à la figure d'Herman Langelius (1614-1666), célèbre **prédicateur** qui faisait alors autorité à Amsterdam. Engagé dans une lutte inlassable contre l'**athéisme**, ce personnage incarnait la rigueur morale, dans des Provinces-Unies (actuels Pays-Bas) considérées au XVIIe siècle comme particulièrement tolérantes envers toutes formes de religion. L'économie des moyens adoptés par l'artiste fut ici mise au service d'un portrait éminemment psychologique : la raideur de la silhouette se voulait le reflet du caractère implacable du personnage, connu pour user de sa Bible comme d'une arme. Si cette toile, tout comme la dernière manière de Frans Hals, ne fit pas l'unanimité en son temps, sa gravure par Abraham Blootering témoignait pourtant de sa grande popularité.

Laure Dalon

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif des musées d'Amiens, Pascale Guy et Françoise Morel

Site Internet

Sur une autre oeuvre de Frans Hals : http://www.louvre.fr/llv/oeuvres/detail_notice.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198674058913&CURRENT_LL_NOTICE%3C%3Ecnt_id=10134198674058913&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500813